

PUBLICATION IMMÉDIATE

DES DONNÉES PRÉOCCUPANTES POUR LA SANTÉ DES JEUNES ESTRIENS AU SECONDAIRE

Sherbrooke, le 6 décembre 2018 – La vulnérabilité en termes de santé mentale et d'adaptation sociale des jeunes estriens augmente au fil des ans. C'est le constat qui se dégage des résultats de la deuxième édition de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire. La première édition, qui avait eu lieu en 2010-2011, présentait un portrait plus reluisant pour nos jeunes.

Une vingtaine de thématiques sont abordées dans ce questionnaire qui a été rempli par 5000 répondants, soit un taux de réponse de 92 %. Parmi les thématiques abordées, on retrouve entre autres : la détresse psychologique, l'anxiété, le poids, l'alcool et le cannabis.

Augmentation marquée de la détresse psychologique

Le niveau élevé de détresse psychologique (29 %) des jeunes est le constat le plus inquiétant en Estrie puisqu'il a fortement augmenté depuis 2010-2011 (21 %). On observe que les filles sont plus nombreuses que les garçons à se situer à un tel niveau (39 % contre 19 %). C'est 4 % de plus que la première édition de l'enquête chez les garçons et 12 % de plus chez les filles.

« Il faut savoir qu'en Estrie, nous sommes déjà en démarche active avec nos partenaires pour améliorer la santé des jeunes du secondaire. Dans les prochaines semaines, nous rencontrerons des groupes de jeunes dans deux écoles de la région de Sherbrooke pour entendre ce qu'ils ont à dire par rapport aux résultats publiés. Nous voulons mieux comprendre ce que vivent nos jeunes estriens. » mentionne la directrice de santé publique Dre Mélissa Généreux.

L'anxiété, la dépression ou les troubles alimentaires guettent aussi les jeunes de la région. Un diagnostic médical pour un de ces troubles a été donné à 20 % des jeunes estriens au courant des dernières années. Encore une fois, les filles sont plus nombreuses que les garçons à avoir au moins un de ces diagnostics (26 % contre 15 %). Cette proportion a augmenté entre 2010-2011 et 2016-2017 de façon globale (+8 %), chez les garçons (+6 %) et surtout chez les filles (+11 %).

Des actions sont déjà mises en place dans le milieu scolaire pour améliorer la santé psychologique des jeunes estriens : « Le *Programme HARDIS* a été mis sur pied pour les élèves du secondaire. Il vise à leur permettre de mieux composer avec leurs défis développementaux afin de prévenir l'apparition de symptômes liés aux troubles anxieux et à d'autres troubles d'adaptation. » Julie Lane, Ph. D., M.A., directrice du *Centre RBC d'expertise universitaire en santé mentale destiné aux enfants, adolescents, adolescentes et aux jeunes adultes*.

L'importance du soutien social

Bonne nouvelle, les jeunes se sentent tout de même soutenus par leur environnement social. La grande majorité des jeunes estiment bénéficier d'un niveau élevé de soutien social dans l'environnement familial (78 %). Les jeunes bénéficient également d'un soutien

social élevé dans leur environnement scolaire et d'un fort sentiment d'appartenance (62 %) à leur école. C'est plus que la moyenne nationale (59 %), mais cette proportion est stable pour la région entre 2010-2011 et 2016-2017.

- 30 -

Pour renseignements (médias) :

Marie-Ève Nadeau, conseillère en communication
CIUSSS de l'Estrie – CHUS
819 679-6538
marie-eve.nadeau.comm.ciussse-chus@ssss.gouv.qc.ca